

Comment les fleurs boivent-elles ?



Tu as remarqué ? Il faut toujours mettre les fleurs coupées dans de l'eau pour éviter qu'elles ne fanent trop vite. Voici une expérience pour découvrir pourquoi...

Il te faut : ● une cartouche d'encre ● une fleur blanche avec une tige fine (pâquerette, marguerite...) ● un verre ● des ciseaux ● du papier essuie-tout



1 Coupe la cartouche pour l'ouvrir. Protège ton plan de travail avec l'essuie-tout, car l'encre peut gicler.



2 Plonge l'extrémité de la tige de la fleur dans la cartouche. Attention : l'encre va déborder !



3 Patiente entre 30 minutes et deux heures. Puis observe les pétales...

Deux heures plus tard

Regarde, on voit l'encre apparaître dans les pétales !

Le liquide s'est diffusé dans la fleur: on aperçoit plein de traits bleus. Les petits tuyaux qui conduisent l'eau s'appellent des vaisseaux.



Incroyable, l'encre arrive jusqu'au bout des pétales!

QUE S'EST-IL PASSÉ ?

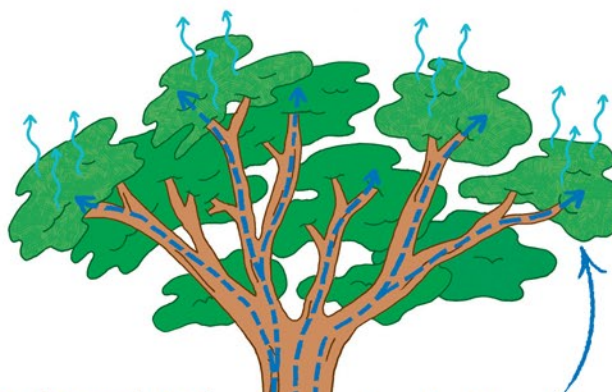
● Grâce à l'encre, on voit que l'eau circule dans toute la fleur. Elle entre par le bas de la tige, puis elle monte jusqu'à l'extrémité des pétales.



● Quand l'eau colorée arrive dans les pétales, elle prend la place de celle qui s'y trouvait avant elle. Celle-ci est partie dans l'air par évaporation.

Et dans la nature, comment l'eau circule-t-elle à l'intérieur des plantes ?

Dans les plantes enracinées, l'eau circule aussi sans arrêt !



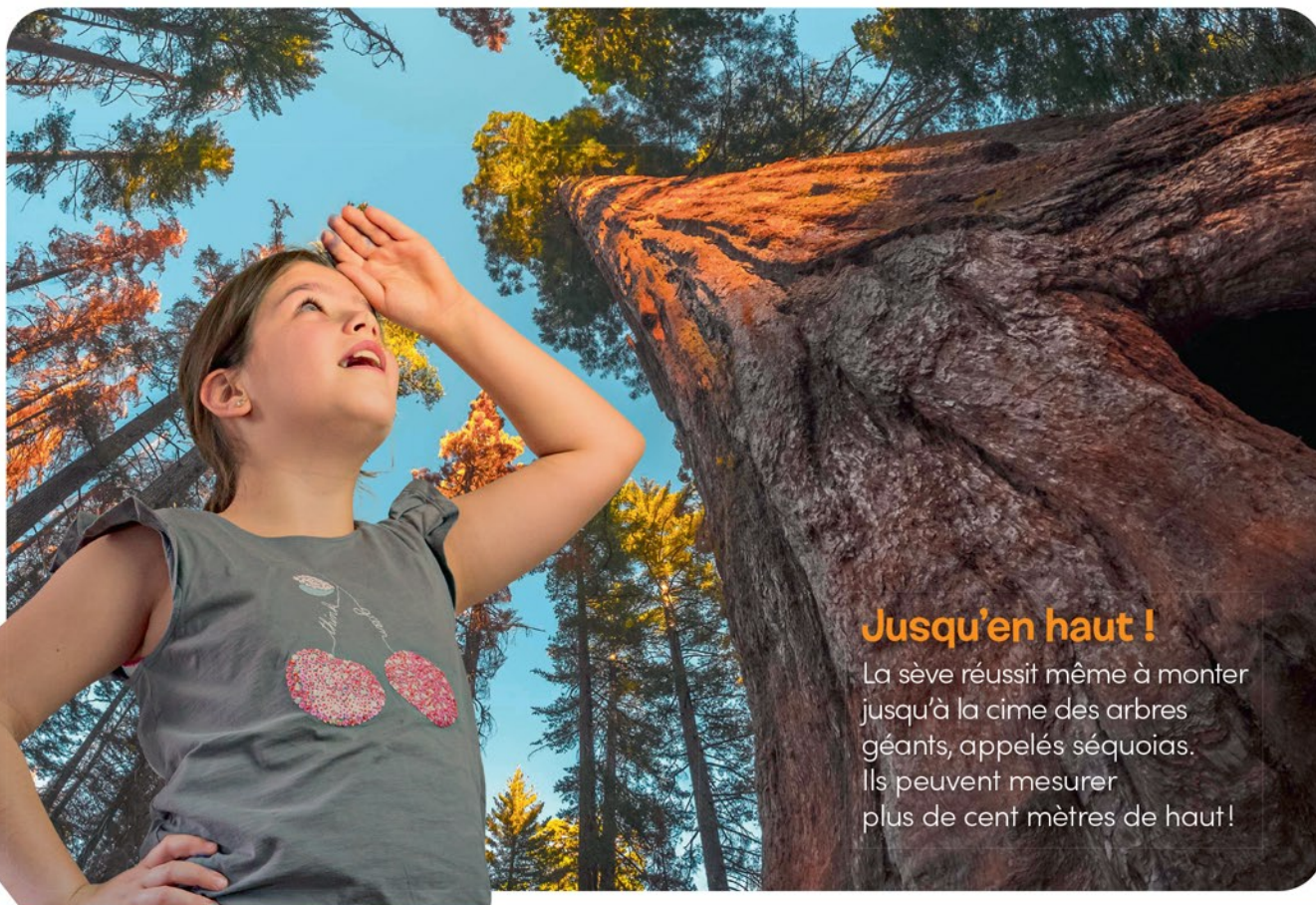
© Photohound/Wikimedia commons

Les racines puisent l'eau du sol.

À l'intérieur de la plante, l'eau qui circule s'appelle « la sève ». Elle transporte des éléments nutritifs partout dans la plante.

Les feuilles laissent partir l'eau

dans l'air grâce à des petits trous : **les stomates**. On appelle cela l'évapotranspiration. Elle permet à la sève de monter dans la plante.



Jusqu'en haut !

La sève réussit même à monter jusqu'à la cime des arbres géants, appelés séquoias. Ils peuvent mesurer plus de cent mètres de haut !

© Dudarev Mikhail - Shutterstock.com

Textes : Erik Franck. Photos : © Rebecca Josset. Illustrations : Jérôme Sié (page 50), Mathilde Courtès (schémas).
Merci à Jeanne pour sa participation.